



Efforts Gouvernementaux pour accroître l'investissement du secteur privé dans la filière riz au Nigéria

Présentation à la 7ème Assemblée Générale de la CARD

Tokyo, Japon

3-5 Octobre 2018



Introduction

1. La demande en riz

- La demande est en progression continue en raison de :
 - la croissance démographique
 - l'amélioration du niveau des revenus
 - l'urbanisation rapide
 - changements dans l'occupation professionnelle au sein de la familiale
 - l'augmentation de la consommation per capita (le niveau actuel est de 35 kg)
- ❖ Bien que les superficies cultivées, le rendement et la production augmentent, cette augmentation n'est pas suffisante pour combler l'écart entre l'offre et la demande .

Introduction (suite)

2. Importation de riz

- Pas significatif dans les années 1960 et au début des années 1970
- Au milieu des années 1970, les importations de riz sont devenues très importantes
- Le Nigéria importait environ 1 million de tonnes, dépensant près de 300 millions de dollars (FAO, 2014)
- Le gouvernement a fait d'importants progrès pour renverser cette tendance
- Les efforts du gouvernement produisent déjà des effets positifs (les importations de riz en 2017 ont chuté à 20 000 tonnes, selon les services de Douanes du Nigéria)

" Bien que des progrès significatifs aient été réalisés dans la production de riz au Nigeria, les investissements du secteur privé devraient encore augmenter pour se compléter avec les efforts du gouvernement et ceux des partenaires au développement pour un développement harmonieux de la filière riz. Par conséquent, le gouvernement du Nigeria a pris diverses mesures pour appuyer les investissements/affaires du secteur privé»

Secteurs clés d'intervention du Gouvernement

Le Gouvernement intervient dans des secteurs-clés qui ont permis une amélioration significative de l'implication du secteur privé dans la chaîne de valeur du riz au cours de ces dernières années, dont notamment:

1. Interventions sur les politiques ;
2. Aménagement d'infrastructures ;
3. Appui à la production ;
4. Appui à la transformation ;
5. Stabilisation des prix et soutien à la commercialisation ;
6. Renforcement des ressources humaines (capacités),

1. Interventions politiques

Le gouvernement nigérian a mis en place à la fois des politiques fiscales et monétaires qui ont considérablement accru la confiance du secteur privé et donc son implication dans la promotion de la filière riz au cours des deux dernières années, par exemple:

- ▶ La Banque centrale du Nigeria (CBN) a pris les mesures suivantes:
 - ✓ mise en place d'un Programme de crédit agricole commercial évalué à 200 milliards de nairas
 - ✓ Mise en place d'une Politique de stimulation des exportations non pétrolières évaluée à 500 milliards de Naira
 - ✓ Mise en place de mesures de soutien au secteur formel évaluées à 300 milliards de Naira
 - ✓ Mise en place de Fonds spéciaux pour les petits producteurs de riz et les transformateurs à un taux unique de 9% par le biais du *MSMEDF*

1. Interventions politiques (suite)

- ▶ Le programme *CBN Anchor Borrowers* pour le développement du secteur rizicole a été lancé dans 1 État en 2015 et a été étendu à tous les États de la fédération
- ▶ Mise en place de *NIRSAL* pour réduire les risques liés aux prêts agricoles accordés par les banques commerciales afin de mettre des financements à la disposition du secteur et de promouvoir l'agribusiness. *NIRSAL* garantit des prêts jusqu'à 75% du capital et des intérêts accumulés
- ▶ suppressions des droits d'importation pour le matériel et les machines agricoles, y compris les équipements de rizerie
- ▶ suppressions des taxes et autres incitations liées à l'industrie (par exemple, basées sur l'utilisation de matières premières locales, l'orientation à l'exportation, etc.)
- ▶ exonération de taxes pour les transformateurs de riz (en particulier pour la création de rizeries intégrées)
- ▶ Mise en place d'une Banque de l'industrie (Financement des agro-industrie)
- ▶ La Banque Agricole a mis en place un taux d'intérêt à un chiffre pour les agriculteurs, les transformateurs et les investisseurs agricoles

2. Aménagement des Infrastructures

1. Réhabilitation des bassins (versants) fluviaux existants (conduisant au développement d'une irrigation par des privés pour l'irrigation des exploitations en zones pluviales et en saison sèche)
2. Collaboration avec le secteur privé pour l'aménagement et l'entretien des pistes rurales
3. Interventions du secteur privé dans actions communautaires comme une forme de responsabilité sociale des entreprises, par exemple:
 - i. OLAM
 - ▶ construit de nouvelles écoles et rénove les bâtiments délabrés existants
 - ▶ Fournit du matériel didactique et des bourses aux étudiants indigents
 - ▶ Assure l'accès à l'eau potable et à l'électricité grâce à la fourniture de puits et de lampes solaires
 - ii. UMZA
 - ▶ Partage de l'électricité excédentaire générée par la paille avec les communautés environnantes
 - ▶ Construction et équipement de 23 centres de stockage (pour acheter, regrouper et stocker le paddy auprès des agriculteurs), qui servent de guichet unique pour les rizeries intégrés et autres, afin de disposer d'un paddy de qualité. Ces centres ont été vendus à des investisseurs privés pour une gestion plus efficace

Appui à la production

Pour une rentabilité maximale, la culture du riz doit être entreprise tout au long de l'année. Les efforts du gouvernement visent donc à assurer un soutien maximal aux parties prenantes, incluant :

1. Soutien au secteur privé (investisseurs)

- ▶ Mise en place d'un programme de prix minimum garanti - le gouvernement encourage les producteurs en indiquant qu'ils empêcheraient les prix de tomber en dessous d'un minimum en achetant des produits excédentaires
- ▶ Enregistrement de sociétés semencières plus nombreuses et compétentes pour la production de semences certifiées
- ▶ Initiative présidentielle sur les engrais dans le cadre d'un partenariat public-privé avec l'Association des producteurs et fournisseurs d'engrais du Nigéria (FEPSAN) où le FGN fournit des matières premières à la FEPSAN à des taux subventionnés pour une production soutenue d'engrais composite NPK (afin de le rendre disponible et abordable sur le plan national)

3. Appui à la production (suite)

- ▶ Un partenariat public-privé dans lequel le FGN soutient la réactivation des usines de production d'engrais (actuellement 11 usines de production d'engrais composite réactivées à travers le pays qui ont produit 1 million de tonnes de NPK en 2017). Ce partenariat a fait baisser le prix des engrais de 7 000 à 5 500 N / sac
 - ▶ Augmentation de la production grâce aux producteurs hors-périmètres réhabilités (Il s'agit désormais d'un modèle promu par le gouvernement en collaboration avec le secteur privé)
 - ▶ Collaboration entre *FMARD* / *DP* pour former les entreprises semencières et les producteurs de semences communautaires pour une production de semences de qualité
2. Soutien aux Négociants (vendeurs intermédiaires) agricoles
- ▶ Aider les entreprises à lever des fonds auprès des banques pour financer l'achat d'intrants
 - ▶ Utiliser les négociants agricoles disposant d'un large réseau comme agents de distribution des intrants aux agriculteurs dans le cadre du programme *GES*

3.Appui à la production (suite)

3. Soutien aux agriculteurs

- ▶ Politiques durable d'appui à la fourniture de semences de qualité à haut rendement et d'autres intrants dans le cadre du *GES* pour accroître la productivité et fournir des produits agrochimiques, des équipements/machines de production, des pulvérisateurs à dos et des pompes à eau à des prix subventionnés.
- ▶ Programme de prix minimum garanti - qui permet aux agriculteurs de produire en toute confiance

4. Soutien aux agences gouvernementales

- ▶ Renforcement du Conseil National des semences Agricoles (*National Agricultural Seed Council (NASC)*) pour continuer à mieux assurer leur mandat
- ▶ Assainir l'industrie semencière en promulguant la loi sur les semences qui a donné le pouvoir nécessaire au NASC de sanctionner les entreprises semencières fautives

4. Appui à la Transformation

Les efforts du gouvernement pour encourager la transformation du riz blanchi de qualité comprennent:

- ▶ Mise en place et facilitation d'un mécanisme de catégorisation du paddy pour assurer la même qualité à l'échelle nationale
- ▶ Aménagement de zones de transformation de la production - pour attirer les investisseurs privés dans les zones de fortes production de cultures vivrières afin de créer des usines de transformation des produits alimentaires
- ▶ Exonération de droits sur les équipements de transformation
- ▶ Environnement propice et soutien à la création de 38 IRM, ceci a été réalisé grâce à:
 - i) Suppression des restrictions sur les secteurs à investir et participation équitable (au maximum) dans les investissements des investisseurs étrangers
 - ii) Garanties constitutionnelles contre la nationalisation / expropriation des investissements

4.Appui à la transformation (suite)

iii) exonérations fiscales pour les investissements dans les rizeries

iv) Transfert gratuit du capital, des bénéfices et des dividendes des investisseurs étrangers

- ▶ Le gouvernement a également acheté 400 rizeries de petite et moyenne taille avec des épierreuses (capacité de 10, 20 et 50 tonnes de riz blanchi / jour) qui ont été vendues à des investisseurs privés à un tarif subventionné.
- ▶ Le gouvernement a également acquis des accessoires d'usine de transformation telles que des étuveuses, des séchoirs, des trieuses, des équipements d'emballages et des balances, qui ont également été vendus à des investisseurs privés à un tarif subventionné.
- ▶ L'objectif est d'améliorer la qualité du riz blanchi localement

5. Stabilisation du prix et appui à la commercialisation

- ▶ Développement d'une politique de prix minimum garanti pour la stabilisation des prix afin de promouvoir la croissance de la production
- ▶ Mise en place d'une bourse des produits agricoles pour améliorer l'accès aux marchés et la stabilité des prix aux producteurs
- ▶ Faciliter des arrangements d'agriculture contractuel basée sur la demande pour garantir un débouché aux producteurs et un approvisionnement durable en paddy aux transformateurs

6. Renforcement des capacités

Le renforcement de capacités est encouragé pour pérenniser les acquis obtenus le long de la chaîne de valeur du riz

La collaboration entre *FMARD* / *DP* comprend:

- ▶ Formation annuelle de fonctionnaires choisis par la JICA dans le cadre de l'initiative CARD (ces formations sont basées sur des domaines thématiques émergents)
- ▶ Formation des entreprises semencières privées par l'USAID en s'appuyant sur des notes conceptuelles développées par CARD
- ▶ Formations par GIZ-CARI et *GIAE* sur les bonnes pratiques agronomiques à travers un modèle d'École d'Entreprenariat Agricole (ÉEA)
- ▶ Formations collaboratives JICA / IRRI / FAO sur la sélection et sur les autres segments de la chaîne de valeur riz
- ▶ *FMARD* organise des formations pour les agriculteurs et les femmes transformatrices rurales sur la production et l'amélioration des technologies de transformation

7. Résultats enregistrés avec les efforts du Gouvernement

Les mesures politiques appropriées mise en place par le gouvernement ont permis de noter une croissance spectaculaire de la production de riz

Tableau 1. Tendence de la production de riz résultant des efforts du gouvernement

Paramètre/année	2011	2015	2016
Superficie cultivée (ha)	2.578.500	3.121.560	4.234.595
Production de paddy(T)	4.612.610	10.925.460	17.487.562
Rendt moy pluvial (t/ha)	2	3,5	4,0
Saison seche irrigation	-	5,0	5;5
Capacité totale de transformation (T)	-	700.000	1,013,200

7. Résultats enregistrés avec les efforts du Gouvernement (suite)

- Augmentation des investissements du secteur privé
 - ✓ 20 rizeries (IRMS) sont actuellement en exploitation, avec une capacité de plus de 1 million de tonnes métriques
 - ✓ 10 nouvelles rizeries à ajouter sur la base d'un partenariat public-privé (PPP)
 - ✓ Intensification de la sensibilisation des parties prenantes, par exemple l'Association des producteurs de riz du Nigeria (RIFAN), l'Association des transformateurs de riz du Nigeria (RIPAN), etc.
 - ✓ Le RIPAN contrôle la main-d'œuvre de 5000 Nigériens qualifiés, dont des femmes, en tant que collectrice de paddy, ce qui a créé des emplois pour plus de 5 millions de riziculteurs sur les 11 millions d'agriculteurs existants au Nigeria.
 - ✓ Plus de 2 millions de travailleurs non qualifiés employés par les IRM
 - ✓ Plus de 9 rizeries sont en cours d'expansion
 - ✓ De plus en plus d'investisseurs privés construisent actuellement des rizeries intégrées, par exemple Dangote Industries avec un investissement de 1 milliard de dollars américains

8. Conclusion

- ▶ Le Gouvernement fournit actuellement les appuis nécessaires pour tous les intervenants dans l'industrie du riz afin de soutenir le niveau de performance actuelle et atteindre l'autosuffisance en riz en 2020
- ▶ La poursuite et la durabilité des investissements dans le secteur riz dépendra des efforts du Gouvernement à continuer à mettre en place un environnement favorable aux investissements privés.
- ▶ Le Gouvernement a continué à construire la confiance des investisseurs de sorte que le secteur riz est libéralisé et tiré par le Secteur privé.
- ▶ Le Gouvernement travaille étroitement avec tous les intervenants, en particulier RIFAN, RIPAN et les Agences des Bailleurs de fonds pour assurer que ses objectifs en termes de développement rizicole soient atteints
- ▶ Considérant les intérêts/bénéfices déjà générés par les investissements en cours, la bataille du Nigéria pour l'autosuffisance en riz est sur la voie de la victoire.



Merci de
votre
attention